

Explication n°11



Biographie de l'auteur et mouvement littéraire :

Choderlos de Laclos (1741 - 1803), officier d'artillerie déçu par sa carrière militaire. Epouse la cause révolutionnaire et supporte Bonaparte. Il publie le roman en 1782. Il y a un flou autour de l'œuvre : on ne sait pas si les lettres sont fictives ou s'il s'agit d'un roman. Quoiqu'il en soit, l'œuvre fait scandale : elle est jugée immorale.

Mouvement des lumières.

Résumé de l'œuvre : voir cours.

Situation du passage : Lettre 81 qui se trouve au centre du roman et qui est datée du 20 Septembre 17... . Dans une précédente lettre (la lettre 79) le vicomte de Valmont prévient sa confidente, la marquise de Merteuil, des dangers qui existent de vouloir conquérir un homme comme Prévan, libertin lui aussi. Mme Merteuil, piquée dans son orgueil de recevoir de telles recommandations riposte alors par cette longue lettre, la lettre 81 qui est la plus longue du roman puisqu'elle fait environ 10 pages. De dimension autobiographique, celle-ci retrace les étapes de la formation de son caractère et de son libertinage.

Problématique : Comment le portrait que la marquise de Merteuil dresse-t-elle d'elle-même permet-il de critiquer la société de son temps sur l'éducation des femmes ?

Mouvements : La réponse à Valmont + L'autoportrait de Mme de Merteuil.

Inscription dans le parcours : Ce texte s'inscrit bien dans le parcours « Individu, morale et société » puisque l'on parle d'un individu, Mme de Merteuil, qui va s'opposer à toute une morale véhiculée par la société, qui est la morale du 18^{ème} siècle. Elle peut être vue comme le contraire de la princesse de Clèves, puisqu'elle ne cherche pas à être morale.

I/ La réponse à Valmont

Citations	Procédés	Analyse
« Ah ! Gardez vos conseils et vos craintes »	Interjection + impératif présent avec valeur d'ordre	Vive réaction de Mme de Merteuil aux reproches de Valmont. On voit qu'il s'agit d'un jeu et que son « égo » a été touché.
« Pour ces femmes à délire et qui se disent à sentiment, dont l'imagination exaltée ferait croire que la nature a placé leurs sens dans leur tête »	Nom « femmes » complété par le groupe prépositionnel « à délire » qui est péjoratif. + Adjectif « exaltée » et imagination + Pronom démonstratif « ces » pour les mettre à l'écart et les pointer du doigt.	Brosse le portrait des femmes sentimentales de manière générale qui pour Mme de Merteuil sont folles. Cliché de la femme vertueuse qui suit la raison à tout prix (= placée leurs sens dans leur tête).
« qui n'ayant jamais réfléchi, confondent sans cesse l'amour et l'Amant ; qui dans leur folle illusion, croient que celui-là seul avec qui elles ont cherché le plaisir en est l'unique dépositaire »	Suite de subordonnées relatives introduites par le pronom « qui » + terme de folle illusion (se construit un champ lexical de la « folie » avec « imagination exaltée » « folle illusion » « vraies superstitieuses »).	Continue le portrait péjoratif des femmes sentimentales. Merteuil montre ici que les femmes confondent désir et sentiment. Pour les femmes de l'époque, le désir n'est possible que dans le mariage, dans l'amour. Or Merteuil montre que le désir n'est pas nécessairement associé au mariage, à l'amour, qu'un désir hors mariage est possible (c'est pourquoi ce texte est féministe. Elle revendique le désir d'une femme en tant que telle et le dissocie du sentiment). Femmes qui sont dans le faux, dans l'illusion alors que Mme de Merteuil = détentrice de la vérité.
« n'ont pour le Prêtre le respect et la foi qui n'est dû qu'à la Divinité »		= Elles adorent l'homme au lieu de Dieu.
« Mais moi »	Conjonction de coordination « Mais » qui a un sens d'opposition + pronom « moi » pour montrer l'opposition entre CES femmes et ELLE.	Commence son autoportrait .
« Qu'ai-je de commun avec ces femmes inconsidérées ? Quand m'avez-vous vue m'écarter des règles que je me suis prescrites et manquer à mes principes ? »	Série de phrases interrogatives presque rhétoriques + déterminant démonstratif « ces » + adj péjoratif « inconsidérées »	Insiste sur la différence entre elle et les autres. S'apprête à fournir une liste des ses principes qui diffèrent des principes des autres et leurs sont supérieurs.
« Je dis mes principes, et je le dis à dessein : car ils ne sont pas comme ceux des autres femmes, donnés au hasard, reçus sans examen et suivis par habitude, ils sont le fruit de mes profondes réflexions ; je les ai créés »	Déterminant possessif « mes » x2 + « mon » , répétition du « je »	Mme de Merteuil montre qu'elle s'est créée seule, qu'elle ne s'est pas contentée de suivre le chemin tout tracé, mais qu'elle a d'abord préféré examiner ce qui lui a été dit, passer les principes qu'on lui a inculqué sous la

<p><i>et je puis dire que je suis mon ouvrage »</i></p>	<p>+ négation suivie de la comparaison « comme ceux des autres »</p> <p>« Mon ouvrage » différent de « par habitude »</p>	<p>pression du doute afin de vérifier si ceux-ci étaient bons.</p> <p>Elle dit donc que ses principes sont plus établis que ceux que la société admet communément.</p> <p>Individu capable de penser par elle-même, qui fait preuve de réflexion = idéal du 18^{ème} siècle, du siècle des lumières. L'individu s'affranchit de la religion et fait preuve d'esprit critique pour penser par lui-même.</p> <p>Paradoxe car les principes de Mme de Merteuil sont immoraux à l'époque donc il est difficile de la voir comme un idéal.</p> <p>Mme de Merteuil est un individu autonome (autos/nomos en grec). Elle suit sa propre loi.</p>
---	---	---

II/ L'autoportrait

Citations	Procédés	Analyse
<p><i>« Entrée dans le monde dans le temps où, fille encore, j'étais vouée par état au silence et à l'inaction [... jusqu'à la fin] »</i></p>	<p>Analepse</p>	<p>Retour en arrière attendu par le lecteur des <i>Liaisons dangereuses</i> qui se demande comment Mme de Merteuil a fait pour en arriver là.</p> <p>« Entrée dans le monde » signifie ici entrée dans la cour, l'aristocratie.</p>
<p><i>« J'étais vouée par état au silence et à l'inaction, j'ai su en profiter pour observer et réfléchir »</i></p>	<p>Usage du passif avec complément d'agent « par » + substantifs « inaction » et « silence »</p> <p><i>A contrario</i> du « j'ai su »</p>	<p>Mme de Volanges dénonce la condition de la jeune femme au 18^{ème}, jeune femme qui doit se plier aux règles, obéir, subir sans rien dire. « Par état » signifie ici parce qu'elle est une femme.</p> <p>Cependant, place « passive » qui est stratégique pour observer.</p> <p>Le passé composé « j'ai su » est un temps qui permet de montrer que ses actions passées ont une conséquence sur le présent. Il sert à exprimer un événement passé dans un discours qui a des conséquences dans le présent. Le pronom « j' » dans « j'ai su » en</p>

		place de sujet montre qu'elle a rapidement repris le contrôle de la situation. Elle ne se laisse pas enfermer dans l'attitude passive destinée aux femmes de son temps et se met à agir rapidement.
« Tandis qu'on me croyait étourdie ou distraite, écoutant peu à la vérité les discours qu'on s'empressait à me tenir, je recueillais avec soin ceux qu'on cherchait à me cacher »	Pronom indéfini « on » qui désigne la Cour + la phrase est construite de manière à retarder la proposition principale comme pour mimer le jeu de dissimulation de la marquise (subordonnées circonstancielles qui retardent la principale). Antithèse « vérité » et « cacher »	Enfin, l'antithèse « vérité / cacher » montre encore une fois le caractère lacunaire des principes d'éducation des femmes. D'ailleurs, cette expression fait écho à l'extrait du portrait de Mlle de Chartres et l'éducation qu'elle a reçue : sa mère ne lui cachait pas les dangers en croyant ainsi les éviter, au contraire elle lui en parlait pour ne pas la maintenir dans l'ignorance
« Dissimuler » « cacher » « cacher » « avoir l'air de »	Champ lexical du simulacre, du paraître.	Mme de Merteuil se montre plus maligne. Elle apprend à dissimuler ses sentiments et devient experte en la matière.
« Je » « j'ai » « je » « j'ai »	Répétition du pronom « Je »	Merteuil = comédienne. Elle explique qu'elle est capable de prendre les émotions qu'elle souhaite, de jouer comme si elle jouait sur scène. Ainsi, elle retrouve un espace de liberté malgré le poids écrasant de la société patriarcale de l'époque.
« C'est ainsi »		Permet de conclure son portrait. Vient d'expliquer les causes de son comportement.

CL : A travers son autoportrait, Mme de Merteuil parvient à critiquer la condition des femmes au 18^{ème} siècle en montrant que ces dernières étaient réduites au silence et à l'inaction et ne pouvaient trouver le bonheur qu'au sein du mariage. En prônant la liberté de désirer, la liberté de penser par soi-même et la liberté d'agir, Mme de Merteuil fait étrangement échos aux combats des lumières au 18^{ème}. Cette façon de penser l'amour s'opposera totalement à celle vue dans le livre au programme « La princesse de Clèves ».

Choderlos de Laclos écrira par ailleurs un texte féministe qui s'intitulera *De l'éducation des femmes*.